

DOSSIER DE PRESSE

Forum

Citoyenneté Solidaire au Terres Sainville

le 20 Mai 2021



SOMMAIRE

Préambule	1/8
FORUM CITOYEN « SOLIDARITE – CITOYENNETE – EMPLOI »	
 Retour sur notre passé	9/15
 Forum Citoyenneté Solidaire	16/26
<ul style="list-style-type: none">• Flyers• Pourquoi un forum citoyen et pourquoi aux Terres Sainville ?• Forum Formation – Citoyenneté - Solidarité	
 Population des Terres Sainville	27/29
 Le Groupe Jou-Ouvè	30
 Souvenir	31/33
<ul style="list-style-type: none">• « Mon ami Alexandre CADET-PETIT	

Préambule

FORUM CITOYEN

« SOLIDARITE - CITOYENNETE - EMPLOI »

PREAMBULE

Le Quartier des Terres Sainville, l'un des plus anciens lieux de vie historiques de Fort de France, vit depuis quelques années, une situation difficile. Cette partie du territoire foyalais est le réceptacle de maux nombreux qui dépeignent un tableau pénalisant pour les foyalais et singulièrement pour ses habitants : Prostitution, Trafic de drogues, Trafic d'armes, Tapage nocturne, Rupture éducative font partie du quotidien des Sainvilliens. Cette situation est accentuée par le brassage des populations de la zone duquel on ne parvient pas à faire émerger les bases d'une cohésion inter et intra communautaire ; les habitants parviennent difficilement à créer des liens relationnels épanouissants vecteurs d'une cohésion sociale élargie.

Pour autant, cette diversité culturelle et communautaire est un creuset identitaire à partir duquel la richesse du quartier peut se bâtir et irriguer les espaces environnants. Cette multiculturalité qui pour certains est un frein à la cohésion sociale, pour nous, est le « ciment » à partir duquel nous inviterons chaque acteur, chaque habitant des Terres Sainville, à une mobilisation citoyenne solidaire afin d'œuvrer pour le développement de leurs espaces de vie.

ETAT DES LIEUX

Le quartier des Terres Sainville est localisé aux abords du centre de Fort-de-France. On y dénombre environ 35492 habitants¹ qui ont une moyenne d'âge de 41 ans, dont les revenus sont modérés. On y vit majoritairement en célibataire et principalement en situation de locataire.

Ce quartier est inscrit dans la géographie prioritaire de la politique de la Ville et à ce titre devrait bénéficier d'interventions soutenues au bénéfice des habitants et du territoire. Il est doté d'un outil d'information et d'animation sociale et citoyenne, le Conseil Citoyen des Terres Sainville. En outre, on dénombre également des nationaux d'au moins 12 pays, dont :

- SAINT-DOMINGUE ,
- HAITI ,
- DOMINIQUE ,

¹ Insee : 2010 - 2017

- SAINTE –LUCIE ,
- VENEZUELA ,
- BRESIL ,
- COLOMBIE,
- CUBA ,
- CHINE,
- AFRIQUE DE L'OUEST

Autant de langues parlées, d'identités et de cultures mêlées :

1. Français –
2. Espagnol –
3. Anglais –
4. Portugais –
5. Chinois –
6. Créole –

Beaucoup d'enfants habitant la zone parlent déjà Français – Anglais –Espagnol et Créole, et cela dès leur plus jeune âge ; cette particularité est appréciable à la sortie des écoles du quartier (Ecole Maternelle les Abeilles au Haut Terres Sainville, école primaire ROUAN SIM).

De même, nous pouvons considérer le Collège Aimé CESAIRE, comme un établissement international de fait, où se côtoient des talents, des compétences linguistiques et des savoirs culturels d'une richesse plurielle. Ainsi, le quartier des Terres Sainville a beaucoup d'atouts que nous souhaitons mettre en lumière et valoriser, dans un premier temps, encadrer et structurer le développement, dans un second temps.

La mise en place d'un Forum avec l'appui de la Ville Capitale et du Conseil Citoyen des Terres Sainville sera, pour nous, la « pierre d'angle » d'une démarche de collaboration et de construction partagée d'un développement équitable.

OBJECTIFS

1. Offrir aux communautés vivant sur les Terres Sainville des solutions de :
 - a. Construction de liens solidaires,
 - b. Mobilisation citoyenne,
 - c. Intégration professionnelle
2. Initier une dynamique solidaire de « Vivre et Faire » ensemble
3. Mettre en lumière et valoriser les potentiels relationnels et savoirs-faire des Sainvilliens

DESIGNATION DU PORTEUR

La structure porteuse de ce projet de développement sociétal est l'Union des Familles Laïques de Fort-de-France.

L'UFAL de Fort-de-France a pour objet, dans le cadre d'une société laïque plus libre, plus juste et plus solidaire, de regrouper et de représenter, tant auprès de l'UFAL Régionale, de l'UFAL Nationale, les familles adhérentes du mouvement au niveau de sa localité de compétence, et d'en assurer la représentation sociale. Les actions dévolues à l'UFAL de Fort-de-France se conçoivent et se développent au niveau de son territoire de compétence dans le cadre des orientations définies par l'UFAL Nationale, avec l'accord de celle-ci et en concertation avec l'UFAL régionale concernée, ceci afin de réaliser la cohérence de la politique d'ensemble du mouvement UFAL.

Pour la réussite de ce Forum citoyen, nous envisageons de collaborer avec le Conseil Citoyen des Terres Sainville, l'association A WOU et l'ensemble des associations du secteur ; il s'agit donc d'un projet collectif au sein duquel chacun doit trouver sa place pour le bénéfice des habitants.

DESIGNATION DE LA PERSONNE RESPONSABLE DU PROJET

Le responsable du projet pour le compte de l'UFAL est Monsieur Casimir LOUTOBY, agissant en sa qualité de Président et de Vice-Président du Conseil Citoyen des Terres Sainville ayant reçu mandat du président de la structure.

Contact :

Tél : 0696.27.44.15

Courriel : casimir.loutoby02@gmail.com

CIBLE

Les citoyens des Terres Sainville et plus généralement de FORT DE FRANCE. Nous attacherons un intérêt particulier au soutien de la jeunesse Sainvillienne en accompagnant la Ville et le Conseil Citoyen dans toutes les actions qui concourent à la reconnaissance et au développement des potentiels repérés.

Nécessairement notre démarche appellera l'adhésion des structures de proximité et des ressources de ce territoire.

LIEU DE REALISATION

PLACE ABBE GREGOIRE au Quartier des Terres Sainville de Fort-de-France. Les écoles du quartier seront également mobilisées dans le cadre du partenariat avec la communauté scolaire pour la mise en place d'actions de mobilisation et de valorisation.

DATE DE REALISATION

Jeudi 20 Mai 2021 de 8 H à 18 H30

Nous avons dans la concertation avec nos principaux partenaires retenus cette date. Bien évidemment celle-ci pourra faire l'objet d'une révision pour tenir compte des éléments d'adhésion collective.

MODALITES DE REALISATION

Il nous importe dans le cadre de ce Forum de mettre en valeur, dans un premier temps, les potentiels et réalisation des communautés Sainvilliennes, et dans un second temps, d'assurer un partage d'expériences et de solutions mises en œuvre dans d'autres parties du territoire.

Ainsi, avons-nous retenu les actions et ateliers suivants :

- A. Un atelier Jou-Ouvè sur l'histoire du quartier / la parole libérée soutenue par une exposition photos représentant des scènes de vie,

Il s'agira de confronter dans le cadre d'une démarche scientifique une approche historique de la construction et de la « vie » du quartier, avec des représentations populaires recueillies. Ce travail pourrait être conduit par un historien référent avec le concours de plusieurs associations du territoire
- B. Une conférence sur la citoyenneté et la laïcité menée en deux temps
Cette conférence pourrait être animée par un sociologue sous la coordination du Conseil Citoyen des Terres Sainville. Elle pourrait se tenir au centre du quartier au niveau de la place Abbé Grégoire.
 - a. Débat autour du thème avec des animateurs (historiens, sociologues, professeurs, addictologue, représentants des communautés...)
 - b. Représentations théâtrales (il s'agira de scénettes très courtes représentant un moment de vie par les élèves des écoles primaires / soutien de la communauté scolaire, notamment pour les transferts pédagogiques qui pourront y être associés)
- C. Un Job Dating orienté, animé conjointement par le RSMA, la MILCEM et le Pole Emploi pour la mise en relation avec des recruteurs (entreprises, associations, centres de formation)

Les demandeurs d'emploi du territoire seront préparés en amont par les institutions dont ils dépendent (CV, lettres de motivation...)

- D. Des démonstrations, animations et manifestations culturelles et identitaires
 - a. Ecologie et agriculture urbaine (association ypiranga)
 - b. Danses traditionnelles (représentations multi-communautaires...)
 - c. Petit chantier mobile du RSMA mettant en exergue une ou plusieurs filières de formation de la structure
 - d. Ecole de boxe des Terres Sainville (démonstrations de boxe)
- E. Des stands et expositions
 - a. Melting-pot Culinaire
 - b. Centres de formation
 - c. Mission Locale du Centre de la Martinique
 - d. Pôle Emploi
 - e. Conseil Citoyen des Terres Sainville (Animation d'un atelier sur la recherche de solutions et d'actions pour le développement équitable des Terres Sainville, notamment des actions intercommunautaires)
- F. Une opération parrainage inter-communautaire

Il s'agira de conduire, sur des thématiques préalablement définies, des citoyens à collaborer sur la base d'une mixité communautaire anonyme. Le Conseil Citoyen des Terres Sainville assurera le recrutement de parrains dont le rôle sera d'accompagner un ou plusieurs filleuls.les à la découverte d'une activité (sportive, professionnelle, culturelle...). La Ville de Fort-de-France pourra mobiliser ou aider à la mobilisation de médiateurs sociaux. Chaque mois une situation de parrainage sera mise en lumière via les réseaux sociaux et/ou un partenaire média

PROGRAMME de la JOURNEE

Inauguration à 8 H par

- LE MAIRE DE FORT DE France
- Le Président de l'UFAL
- Le Président du Conseil Citoyen des Terres Sainville

7H30 Prise de parole dans le cadre d'un Jou-Ouvè sur l'histoire du quartier et à son caractère originel fondamentalement cosmopolite.

Présentation accompagnée et ponctuée par des phrases de tambour

8H30 Prises de parole

- Le Maire de FdF

9H00

- Lancement du Job Dating
- Démonstration du projet d'agriculture urbaine développé par les jardins partagés de Trénelle (exemple d'intégration économique-sociale et écologique du au sein du quartier)
- Démonstration de permaculture
- Danses traditionnelles (chaque communauté devra être représentée)
- Activité Sportive (Spirit of Pavillaboxing Force / [Boxe anglaise](#))

10H00 CONFERENCE SUR LA CITOYENNETE FRANCAISE ET LA LAÏCITE, GAGE D'INTEGRATION DANS CETTE MATRICE REPUBLICAINE UNITAIRE COMPOSEE

11H00 Manifestation Culturelle : Intervention d'un groupe culturel

12H30 Melting Pot culinaire

14H00 DEMONSTRATION DU SMA / Démonstration de boxe

14H30 DEMONSTRATION DE LA PROTECTION CIVILE

15H00 Représentations théâtrales des écoles

16H30 Compte rendu des ateliers et de la conférence

18H30 FIN DE LA MANIFESTATION

PARTENARIATS

1°) LA VILLE DE FORT DE France / LE CONSEIL CITOYEN

2°) LA COMMUNAUTE EDUCATIVE DES TERRES SAINVILLE

C'est un moyen d'intégrer la Cité Scolaire et les familles à l'ensemble Sainvillien.

3°) LE R.S.M.A - LA PROTECTION CIVILE – LA POLICE

4°) LES AUTRES PARTENAIRES POSSIBLES

- ✓ LA GENDARMERIE –
- ✓ AB STRATEGIE
- ✓ L'AMEP
- ✓ LES CFA : CHAMBRE DE COMMERCE – CHAMBRE DES METIERS – BTP – AGRICOLE

- ✓ CONTACT-ENTREPRISE
- ✓ MEDEF MARTINIQUE
- ✓ URSIA
- ✓ LA REGIE DES TERRITOIRES ACSION SERVICES
- ✓ LE CCAS DE FORT DE France
- ✓ LA CAF
- ✓ LA CGSS
- ✓ Les Assistantes Sociales du Secteur Trénelle Terres Sainville de la CTM
- ✓ Le Pôle Emploi
- ✓ la MILCEM –
- ✓ LADOM

BUDGET

Le budget de l'opération est de **61 000 euros**

Le budget prévisionnel est présenté en annexe

DEMARCHE EVALUATIVE

Objectif 1 : Offrir aux communautés vivant sur les Terres Sainville des solutions de :

- a. Construction de liens solidaires,
- b. Mobilisation citoyenne,
- c. Intégration professionnelle

Critère 1 : Nombre de solutions présentées lors du Forum Citoyen

Critère 2 : Nombre de participants inscrits au Forum

Objectif 2 : Initier une dynamique solidaire de « Vivre et Faire » ensemble

Critère1 : Nombre de situation de « Parrainage Intercommunautaire » mises en place

Critère 2 : Nombre de projets intercommunautaires recueillis

Objectif 3 : Mettre en lumière et valoriser les potentiels relationnels et savoirs-faire des Sainvilliens

Critère 1 : Nombre de savoir-faire identifiés

Critère 2 : Modalité de valorisation dans le cadre du Forum

COMMUNICATION - DOSSIER DE PRESSE

Chargé de la communication et du dossier de presse :

Eric HERSILIE-HELOISE, du groupe JouOuvè consultant

Retour sur notre passé

Retour sur notre passé



« C'est aux Terres-Sainville, qu'est née la physionomie de la Ville capitale.

Ici que se construit au fil des ans, la langue créole contemporaine ; dans ses rues que se structure au quotidien la caribéanité » aimait à dire l'écrivain Georges Meauvois. Sans trop d'emphase, on peut avancer aujourd'hui



« En 1908, rappelle Micheline Marlin-Godier, le terrain a la forme d'un polygone d'une superficie de 30 ha. Il est limité à l'est par le chemin le Pavé, plus au nord, par le canal de la Trénelle, à l'ouest c'est la route coloniale et l'hôpital militaire. Il est séparé du centre-ville par la Levée. » Jusqu'en 1904 ce terrain est indifféremment nommé Terres-Sainville, la Trénelle, ou Thébaudière. Il est la propriété des héritiers Lacalle.

Suite à un jugement, le terrain est vendu aux enchères le 16 janvier 1904 à la société anonyme du faubourg Thébaudière (1120 actionnaires dont 130 résident en Martinique), administrée par Mlle Mary de

De 1904 à 1920, Victor Sévère* se battra pour acquérir ce terrain au nom de la commune et en faire ce qu'il appelle sa « cité ouvrière ». Ce sera chose faite le 23 juin 1920. Ces 30 hectares vendus aux 100 000 francs aux enchères en 1904, seront acquis 1850 000 par la municipalité, 16 ans plus tard.

C'est peut-être là, où il faut chercher l'origine keynésienne de la gestion budgétaire de Fort-de-France. La décentralisation budgétaire et structurelle, prennent naissance en 1902 avec cette obligation de résilience faite à Victor Sévère, avec l'effondrement de Saint-Pierre. Puis au mi-temps du siècle, avec l'effondrement de l'économie cannière, Aimé Césaire devra faire face à la même injonction. Et créera des quartiers comme Trénelle ou Volga-plage.



« Milan toucho »



Jacky et José Alpha habitaient les Terres Sainville
chez grand-mère Mme Dijon Boislaville rue de la Guinée

M. Marie-Rose, rue de la Guinée

Pas de problème de délinquance en 1960.

Des majors tels **Gros Edouard, San cho Bec en or** faisaient
régner l'ordre.



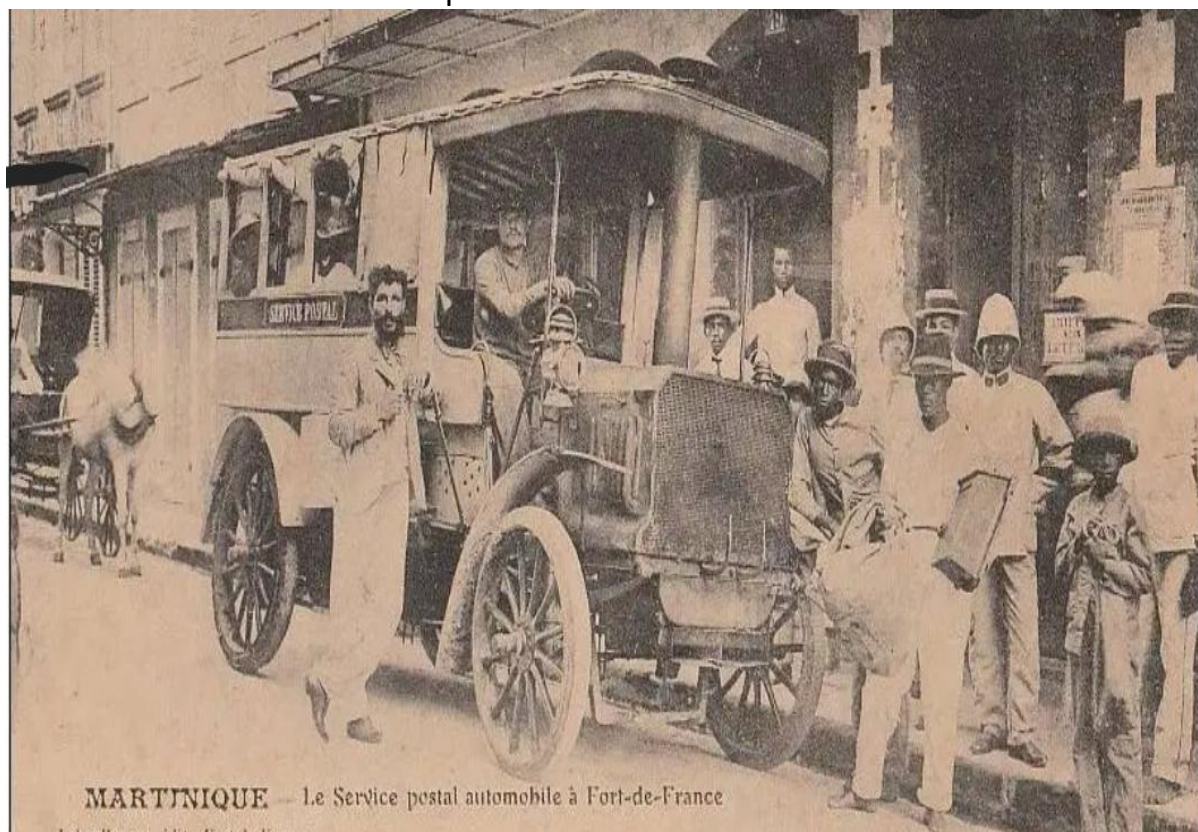
Gran zong' une légende

Ce séancier avait sa place réservée à l'église du quartier. Célèbre quimboiseur martiniquais dans les années 50- 60 qui officiait dans le quartier des Terres-Sainville. Il était réputé posséder un livre de taille démesurée qu'il tenait enchaîné dans une cave et qu'il interrogeait à l'aide d'un fouet. Selon la croyance populaire, il était capable de tuer quelqu'un à distance et quand on le croisait dans la rue, la plupart des gens s'empressaient de changer de trottoir en évitant de le regarder car son seul regard pouvait vous foudroyer. Gran-Zong affichait pourtant un catholicisme fervent, était en bon terme avec le curé de la paroisse des Terres-Sainville et communiait fréquemment le dimanche. On le soupçonnait de ne pas avaler les hosties et de les utiliser pour faire de la sorcellerie. Accusé de meurtre, il fut incarcéré un temps, puis relâché, avant qu'il ne mette fin à ses jours en se pendant à l'aide de sept cravates de sept couleurs différentes.

Antan tala

La fête de TSV avec mât de cocagne, était courue.

Beaucoup d'épiceries à l'époque (ex épicerie Nazer, Thimon, Pétron). Maisons sainvilliennes avec balcon et patio intérieur au rez-de-chaussée.



Au 113 rue de l'abbé Lavigne, un immeuble sans nom de type archi moderniste. C'est là qu'était Ho HioHen. LSH distribution contigüe à l'école élémentaire Solange Londas.

TSV ce sont 28 rues et deux avenues. Ou tout au moins une avenue qui change de nom à partir de la place abbé Grégoire.

A l'avenue Xavier Orville, ce qui semble être un hangar: la boucherie Mardayé. Le père Noël viendra de Ste Marie et sera engagé chez Figuière. Devenu aveugle, son fils Guy prendra sa succession. Et ouvrira le boucherie, l'épicerie, bar et dancing du dimanche soir. Comme quoi, TSV a toujours été cosmopolite.

E.H-H pour JouOuvè

Libre de droits

Les Lakous, ces spécificités urbanistiques, sainvilliennes

Si vous demandez à un Martiniquais de moins de trente ans de vous expliquer à quoi correspond le mot « lakou », il y a de fortes chances qu'il ne sache pas de quoi il s'agit car ce type d'habitat a quasiment disparu de nos paysages urbains. Néanmoins, au même titre que la langue créole et la culture d'habitation, il s'agit là d'un marqueur spécifique de notre identité.

Selon Myrtô Ribal-Rilos, chercheur en Langues et cultures régionales, qui a mené une étude portant sur des lakous en Martinique : le « lakou est un espace en marge entre le rural et l'urbain permettant à des personnes en provenance de la campagne de se loger à moindre frais. Ces espaces se retrouvent dans toutes les villes des anciennes dépendances coloniales. » Le lakou n'est donc pas une spécificité martiniquaise. Il en existe en Guadeloupe, en Haïti, en Guyane, dans l'Océan Indien... Il convient cependant de noter que le mot lakou ne désigne pas exactement les mêmes réalités selon le territoire où l'on se trouve. Ce qui est le cas en Guadeloupe ou en Haïti.

D'où viennent donc nos Lakou ?

« Chaque rue a une ou plusieurs cours.

En fouillant dans les chroniques et les documents officiels anciens, on situe l'apparition de ces « cours » au début du siècle dernier [Ndlr : XIXème siècle]. En 1820, un rapport évoque le grand nombre de vieilles maisons en bois, construites à Fort-Royal sur des terres rapportées. Certaines sont aménagées en cours, à l'usage des pauvres qui y occupent un espace restreint pour vivre. Le plus souvent, il

s'agit d'une chambre ou d'un apprentis. La cour porte le nom du propriétaire des lieux, comme la cour Crozan rue du Fossé, Sainte-Luce rue Blondel, Desouchel rue du Canal ou Bertrand rue Joyeuse. Elles sont toutes répertoriées et représentent, en quelque sorte, l'ancêtre tropical des pensions de famille. Véritable phénomène social, ces cours iront en se multipliant dès 1830, avec l'augmentation des affranchis, qui abandonnent le travail de la terre pour se rendre en ville. En 1840, chaque rue possède une ou plusieurs cours. Inutile d'épiloguer sur les conditions d'hygiène lamentables supportées par les locataires, quand on sait que cette même année, le maire de la ville lance un arrêté municipal engageant les propriétaires « à prendre des mesures dans leur intérêt et celui de leurs locataires ».

Mais des familles s'y formeront, des générations s'y succéderont, expliquant les liens qui unissent aujourd'hui certaines lignées patronymiques : alors même qu'on a oublié ce qu'étaient les

« lakous du patrimoine »».

Par ailleurs, on peut lire dans une publication de l'AD UAM : Regards croisés n°3, de Mars 2012 sur le thème « Densités et formes urbaines résidentielles en Martinique », que : « la crise industrielle des usines fin 19^e puis au milieu du 20^e siècle a favorisé l'exode des ouvriers vers les villes. Ces ruraux ont ainsi modelé une « forme urbaine » à petite échelle, reprenant les principes de la case et du jardin créole pour l'adapter à la ville.

C'est ainsi que sont nés les lakous ».

Le chercheur en langues et cultures régionale Myrtô Ribal-Rilos, fait la description suivante des lakous martiniquais : «

Les lakous étudiés en Martinique étaient des espaces rectangulaires ou ovoïdes, de terre battue, avec une entrée principale et des entrées secondaires. Sur ces espaces, s'étaient élevées des cases, avec au mieux, au centre ou dans un coin, une fontaine, au pire rien. Les habitants louaient une chambre ou deux, dans laquelle la famille s'installait.

Dans le meilleur des cas, lorsque les revenus le permettaient, il s'agissait d'une case individuelle. Celle-ci s'ouvrait par devant sur la cour, mais disposait aussi d'une entrée située à l'arrière où existait un espace restreint que l'on tentait tant bien que mal d'isoler. Là, se pratiquaient les ablutions, on parquait également dans une cage de bois et de fil de fer quelques poulets ou le cochon planche. Le végétal était présent aussi bien au coeur du lakou (de façon sauvage), qu'à l'arrière des cases. Parfois apparaissaient dans l'espace restreint, quelques bananiers, une ou deux fosses d'ignames, et en « bombes » de fer blanc, quelques plantes appropriées pour les soins médicaux, magiques et symboliques.

Un passage était ménagé et soigneusement respecté pour que d'autres rejoignent leurs cases. Lorsque les parents affluaient de la campagne, ils séjournaient quelque temps dans les chambres, puis à leur tour cherchaient de quoi construire ou louer ».

Dans une optique de réappropriation culturelle, liée à un renouveau du tourisme, certains émettent l'idée de recréer un « village créole », avec Lakou, Débit de la Régie ; sans oublier le Pitt pour les combats de coqs.

Eric Hersilie-Héloïse

Flyers

PREMIER FORUM CITOYEN DES TERRES SAINVILLE



Le 20 mai 2021 de 8h à 18h

**La place de l'Abbé Grégoire
résonnera aux hymnes
de la Solidarité, de la Citoyenneté
et de l'Emploi**

**Le 20 mai 2021 sera
la « place youhave to be » de
l'année : la réponse à la crise
suscitée par la COVID 19.**

De confinements en couvre-feux le premier forum de la citoyenneté et de l'emploi, a bien failli ne pas avoir lieu. C'était sans compter avec la détermination de ses trois principaux organisateurs : l'UFAL de Fort-de-France, le groupe Jou-Ouvè et le Conseil Citoyen des Terres- Sainville.

Casimir Loutoby :

*Président de l'Ufal de Fort-de-France,
Président de l'association du Groupe Jou-Ouvè*

Mme Karine DUFOND :

Présidente du Conseil Citoyen des Terres Sainville

**Tous à la Place de l'abbé Grégoire,
pour l'avenir du peuple sainvillien**

PROGRAMME de la JOURNEE

Inauguration à 8 H par

- LE MAIRE DE FORT DE France
- Le Président de l'UFAL
- Le Président du Conseil Citoyen des Terres Sainville

7H30

Prise de parole dans le cadre d'un Jou-Ouvè sur l'histoire du quartier et à son caractère originel fondamentalement cosmopolite.

Présentation accompagnée et ponctuée par des phrases de tambour

8H30

Prises de parole

- Le Maire de FdF

9H00

- Lancement du Job Dating
- Démonstration du projet d'agriculture urbaine développé par les jardins partagés de Trénelle (exemple d'intégration économique-sociale et écologique du au sein du quartier)
- Démonstration de permaculture
- Danses traditionnelles (chaque communauté devra être représentée)

- Activité Sportive (Spirit of Pavillaboxing Force / **Boxe anglaise**)

10H00

CONFERENCE SUR LA CITOYENNETE FRANCAISE ET LA LAÏCITE, GAGE D'INTEGRATION DANS CETTE MATRICE REPUBLICAINE UNITAIRE COMPOSEE

11H00

Manifestation Culturelle : Intervention d'un groupe culturel

12H30

Melting Pot culinaire

14H00

DEMONSTRATION DU SMA / Démonstration de boxe

14H30

DEMONSTRATION DE LA PROTECTION CIVILE

15H00

Représentations théâtrales des écoles

16H30

Compte rendu des ateliers et de la conférence

18H30 FIN DE LA MANIFESTATION

Forum
Citoyen Solidarité

Pourquoi un Forum citoyen et pourquoi aux Terres-Sainville ?

On pourrait aussi se demander, pourquoi l'association Jou Ouvè, associée à l'UFAL (une des sept associations familiales à recrutement général adhérente à l'Union nationale des associations familiales, dont le rôle est de défendre les droits et les intérêts matériels et moraux des familles), ont-elles décidé de « s'embarquer » dans cette aventure ; dont le quartier TSV est l'acte 1 d'une pièce, visant à répondre aux enjeux qui s'imposent à nous depuis plus d'un an.

En d'autres termes, il s'agit de reprendre en main notre société.





****Restaurer les structures de l'intégration.** Un terme presque oublié, puisqu'on le confond souvent avec accueil, voire pire. L'arrivant doit apprendre les usages et coutumes des lieux, selon la maxime d'Ambroise de Milan : « Si tu es à Rome, vis comme les Romains, si tu es ailleurs, vis comme on y vit ».*

Par contre, il est impératif que sur place, existent des « structures d'accueil », permettant au visiteur de connaître les bases du pays qui le reçoit. C'est donc cet « échange de bons procédés », qui sera(re)mis sur pieds le 20 Mai prochain.

A l'époque, à tout candidat à l'émigration on exigeait une capacité, d'adaptation, d'intégration au pays hôte. Aujourd'hui, ça et là, on entend cette phrase curieuse : « Ils n'ont pas su m'accueillir », l'obligation d'adaptation puis d'adaptation, ont disparu. Ce qui produit tout un tas de situations désagréables, comme le rejet de l'autre et le communautarisme. Autrement appelés ostracisme.

Ne serait-il pas préférable de revenir aux fondamentaux ?



****Raffermir notre citoyenneté.** Non pas d'une simple manière patriotique, mais bien pour répondre à des problématiques comme l'emploi et la solidarité. Etant entendu qu'en Martinique, l'insularité nous impose de répondre à ces paradoxes que sont, un peuplement cosmopolite et*

l'interdiction constitutionnelle, de former quelque communauté que ce soit.

*La quadrature du cercle pour un peuple formé d'immigrés d'origines diverses et variées ? Nous ne parlons pas ici de l'univers habitationnel esclavagiste, mais de la Martinique du XIX^{ème} siècle à nos jours. Comment faisaient ces tailleurs Sainte-Luciens, ces originaires de Tartouze en Syrie ou ces Chinois fuyant le communisme, pour « faire peuple, sans oublier ses origines » et devenir très vite « **non plus des étrangers vivant sur le sol martiniquais ; mais bien des Martiniquais de souches récentes, d'origines étrangères** ».*

Plus simplement, la Citoyenneté (qu'avant 1789 on appelait bourgeoisie), que l'on confond à tort avec la Nationalité, est un ensemble de droits et devoirs codifiés afin de constituer un composant incontournable du lien social. Ou si l'on préfère, les droits et les devoirs des membres des membres d'une collectivité.



**Mieux vivre ensemble et partant pouvoir plus facilement accéder à l'emploi. De nos jours, il est de bon ton de revendiquer le non-respect des règles de la citoyenneté. Pourquoi pas, puisque la liberté est à la base de tout ? Mais toute chose ayant son prix, cette attitude peut avoir des conséquences fâcheuses, comme le chômage. Injuste ? Pourquoi demander à quelqu'un qui est dans le système d'embaucher une personne qui refuse ses lois ?*



Sans arriver à ces extrêmes, force est de constater qu'au fur et à mesure, le travail se complexifie. Ou tout au moins les candidats sont face à un véritable labyrinthe concernant dans le domaine de la formation. Et pourtant, il n'y a pas d'emploi sans formation ?

C'est pourquoi, le Forum citoyen du 20 Mai sera une clef à mettre dans la serrure de la porte ouvrant sur le mieux vivre ensemble en Martinique.

Jou Ouvè

Texte et photos, libres de droit

Forum Citoyenneté-Solidarité- –Emploi

du 20 mars 2021

Place abbé Grégoire aux Terres-Sainville

Motivations :

* Quartier emblématique de Fort-de-France, les Terres Sainville s'est, dès sa création au siècle dernier, illustré par ses caractéristiques cosmopolites et dynamiques. Au point que certains observateurs augurent que la « cité ouvrière » chère à Victor Sévère, son créateur, serait le lieu de gestation de la Martinique de demain.



* Avec l'exode démographique de la dernière décennie, aggravée par la pandémie dont la Martinique souffre particulièrement, un virage est à prendre : tant sur le plan, social, que culturel qu'économique. Et bien-sûr citoyen, la base même du vivre ensemble en Martinique.

Ironiquement, ces piliers que l'on redécouvre aujourd'hui, sont les fondements du creuset dynamique qu'est la créolisation des cultures et des ethnies, composant le peuple martiniquais.

* Il nous faut donc, maintenant que les ères de l'économie cannière, l'économie bananière montrent leur fin, nous réinventer ; après avoir revisité nos fondamentaux, c'est-à-dire regarder en face, nos

composantes créoles. Nulle part ailleurs qu'en ces lieux où ont débarqués, Nèg' Gjinen, Indiens, Chinois, Latinos et bien d'autres ne pouvait se réaliser cette manifestation du 23 mars 2021.



C'était l'enfer, c'était hier :

« C'est aux Terres-Sainville, qu'est née la physionomie de la Ville capitale, ici que se construit la langue créole contemporaine, dans ses rue que se structure au quotidien la caribéanité » aimait à dire l'écrivain Georges Meauvois. Sans trop d'emphase, on peut avancer que : l'épicentre de la résilience martiniquaise, se trouve aux Terres-Sainville.

Retour sur nos pas

« En 1908, rappelle Micheline Marlin-Godier, le terrain a la forme d'un polygone d'une superficie de 30 ha. Il est limité à l'est par le chemin « le Pavé », plus au nord, par le canal de la Trénelle, à l'ouest c'est la route coloniale et l'hôpital militaire. Il est séparé du centre-ville par la Levée. »

Jusqu'en 1904 ce terrain est indifféremment nommé Terres-Sainville, la Trénelle, ou Thébaudière. Il est la propriété des héritiers Lacalle. Suite à un jugement, le terrain est vendu aux enchères le 16 janvier 1904 à la société anonyme du faubourg Thébaudière (1120 actionnaires dont 130 résidant en Martinique), administrée par Mlle Mary de Berry pour la somme de 100 000 francs. Là, résident plus de 6000 âmes habitant dans des maisonnettes dont les loyers sont passés de 1902 à 1904 de 3 à 30 voire 60 francs par mois.



Victor Sévère, puis Aimé Sévère face au destin d'une résilience

De 1904 à 1920, Victor Sévère* se battra pour acquérir ce terrain au nom de la commune et en faire ce qu'il appelle sa « cité ouvrière ». Ce sera chose faite le 23 juin 1920. Ces 30 hectares vendus aux 100 000 francs aux enchères en 1904, seront acquis 1850 000 par la municipalité, 16 ans plus tard.

C'est peut-être là, qu'il faut chercher l'origine keynésienne de la gestion budgétaire de Fort-de-France. La décentralisation budgétaire et structurelle, prennent naissance en 1902 avec cette obligation de résilience faite à Victor Sévère, avec l'effondrement de Saint-Pierre.

Au mi-temps du siècle, avec l'effondrement de l'économie cannière, Aimé Césaire devra faire face à la même injonction. Et créera des quartiers comme Trénelle ou Volga-plage.

* On oublie souvent que dans la croisade sainvillienne, se sont illustrées des figures aujourd'hui oubliées. Ainsi, le 15 octobre 1908, Lagrosillière émet le vœux que l'administration autorise la ville à faire un prêt de quinze cent mille francs pour l'assainissement du quartier.

Eric Hersilie-Héloïse pour Jououvè

*Population
des Terres Sainville*

Être Haïtien aux TerresSainville : « Ça rime à quoi ? »

Selon certaines estimations, les TerresSainville compteraient près d'un millier de Haïtiens (avec ou sans papiers) dans sa population : qui sont-ils ? A priori, on a du mal à le croire : Entre huit cents et mille Haïtiens résideraient dans ce quartier créé par Victor Sévère au siècle dernier ?

En fait, on ne sait pas grand-chose de la population de ce quartier classé Zone Urbaine Sensible (ZUS). Même l'INSEE reste muet dans ses statistiques. Il faut dire qu'ici, bon nombre sont illégaux ou l'ont été. En tout état de cause, on préfère rester discret, la reconduite à l'aéroport n'étant jamais bien loin. Une certitude tout de même : depuis sa création c'est le plus cosmopolite de Fort-de-France. Aujourd'hui, trois grandes nationalités se partagent ce "territoire" de trente hectares : Haïtiens, Dominicains et en moindre nombre, Saint-luciens.

« Les seules fois où on parle français, c'est lors des contrôles de police »

Sans oublier bien sûr les Martiniquais ; en général, installés depuis plusieurs générations. Et là, allez savoir pourquoi s'est produite une alchimie détonante. Si du boulevard Général-de-Gaulle à la plage de la Française, Foyal s'endort dès 17 heures (horaires préfecture oblige), de l'autre côté et jusqu'au canal Levassor c'est la vie caribéenne.

Le jour, c'est relativement calme. Les ethnies se croisent place Abbé-Grégoire, sans vraiment se mélanger. C'est l'heure du troisième âge. Cigarettes à l'unité et bières Prestige. Soudain, au crépuscule et jusqu'au petit matin, ça grouille de vie !

Épiceries, galeries d'art, restaurants, dancings, salons de coiffure, d'esthétique... Tout fonctionne. Et en mode trilingue s'il vous plaît ! Bien souvent, une conversation débute ici en créole, se poursuit en espagnol pour s'achever en anglais. " Les seules fois où on parle français, c'est lors des contrôles de police " , remarque Walter. On pourrait ajouter : « Et quand les prostituées racolent le client » . Mais c'est malheureusement l'une des rares occasions d'échanges, entre la Martinique « bien pensante » et cette culture caraïbienne ; trop souvent oubliée. Une société s'est donc créée, structurée, développée à Foyal. Une ville dans la ville. Où l'on déguste sa bière Prestige made in Port-au-Prince, en fumant une de ces cigarettes vendues à l'unité .

Eric Hersilie-Héloïse

Texte 2

Les voies de l'intégration

Depuis des lustres, l'imagerie populaire allie population haïtienne et Vaudou. Ce dernier étant plus perçu comme sorcellerie que sous la forme d'une religion polythéiste d'origine africaine. On vous dira "anbabwa" (sous le manteau) que tel président d'association est ougan (officiant vaudou) que telle cuisinière est mambo (officiante vaudou), vouée à un loa (divinité du panthéon vaudou) puissant... Tout cela n'est pas très bon pour l'intégration. C'est oublier l'action des missions évangéliques haïtiennes!

Le poids des missions évangéliques

Elles œuvrent auprès des populations immigrées de l'île ; dans les domaines de l'intégration, de l'éducation et de la solidarité. C'est ce qu'ils nomment le "Tiers-lieux éducatif". Implantées à Sainte-Thérèse, Terres-Sainville, Volga Plage et Château-boeuf, ces Églises sont

composées des migrants de la première génération, mais aussi leurs progénitures. Véritables « catalyseurs de lien social », elles ont à leur tête un pasteur dont le rôle est primordial dans la communauté.

GRENIER "Nouvel Jenerasyon" des Terres-Sainville Depuis que le local de l'association des Haïtiens à Sainte-Thérèse a été désaffecté, les Terres Sainvilles ont pris le dessus. Il se singularise par son dynamisme et la jeunesse de ses membres. Ils ont même baptisé leur association:« Nouvel jénérasyon ». L'Église Evangélique de l'Union Fort de plus d'une centaine de fidèles, ce temple viendrait après celui de Château-boeuf par le nombre de ses fidèles.

Le représentant le plus crédible de la communauté

Son pasteur est d'ailleurs présenté comme le représentant le plus crédible de la communauté de la communauté haïtienne. Ils ont dit « Depuis que notre consulat se trouve en Guadeloupe, c'est la terreur. Tous les trois mois, le consul envoie deux assistants ici, pour deux jours. Si par hasard votre passeport expire le lendemain de leur départ: vous êtes illégal pour trois mois. Voilà pourquoi chaque matin je suis contrôlé par le même policier en bas de chez moi. Comme beaucoup, j'étais un sans-papiers. Ca a duré quelques années. Puis des amis martiniquais m'ont aidé. Ce n'était pas facile à l'époque, mais j'ai eu mes papiers. Et maintenant que je suis intégré, j'œuvre pour ma communauté » commente ce descendant Haïtien.

E.H-H

Le Groupe
Jou-Ouvè

Le groupe Jou-Ouvè

Du fait, ou à cause du Coronavirus est né le groupe Jou-Ouvè.

A la base, Eric Hersilie-Héloïse ; un reporter lassé de ne voir, entendre et lire, que des mauvaises nouvelles. « On ne parle pas des trains qui arrivent à l'heure », énonce l'adage. Mais là, c'est la totale. A croire que le monde s'est figé pour se circonscrire à l'Occident obscure.

Il monte donc une société de consultant communication multimédias :

**Jou-ouvè est née. Son numéro Siret est :33978400023.
L'enseignement par l'apprentissage de la communication
s'ajoute à la simple fonction de consultant, puis naît un site
plate-forme numérique dénommé Jou-Ouvè : un site
d'information multimédias positif.*

Au fil du temps et des opportunités le besoin se fait sentir d'aller plus loin. Toujours avec la même philosophie, mais avec l'esprit du « spectateur engagé ». Et c'est là que naît

** l'Association Jou-Ouvé . Présidée par Casimir Loutoby son
numéro Siret est le 817 446 867 000 19.C'est l'agence de
communication et de publicité du groupe Jou-Ouvè.*

Eric Hersilie-Héloïse

Carte de presse n°50576

Souvenir
« Mon ami Alexandre
CADET-PETIT

Mon ami Alexandre Cadet-Petit

Je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître. Puisque j'évoque Alexandre Cadet-Petit, ce « fort en gueule », qui n'a même pas l'ombre d'une plaque de rue, dans ce TSV qui l'a vu naître et qu'il a tant aimé et a hanté, jusqu'à sa mort le 13 janvier 2014

Le 17 février 1945, Alexandre pousse ses premiers cris au mitan de la case familiale, située à l'angle du vieux chemin et de la rue Anatole France.

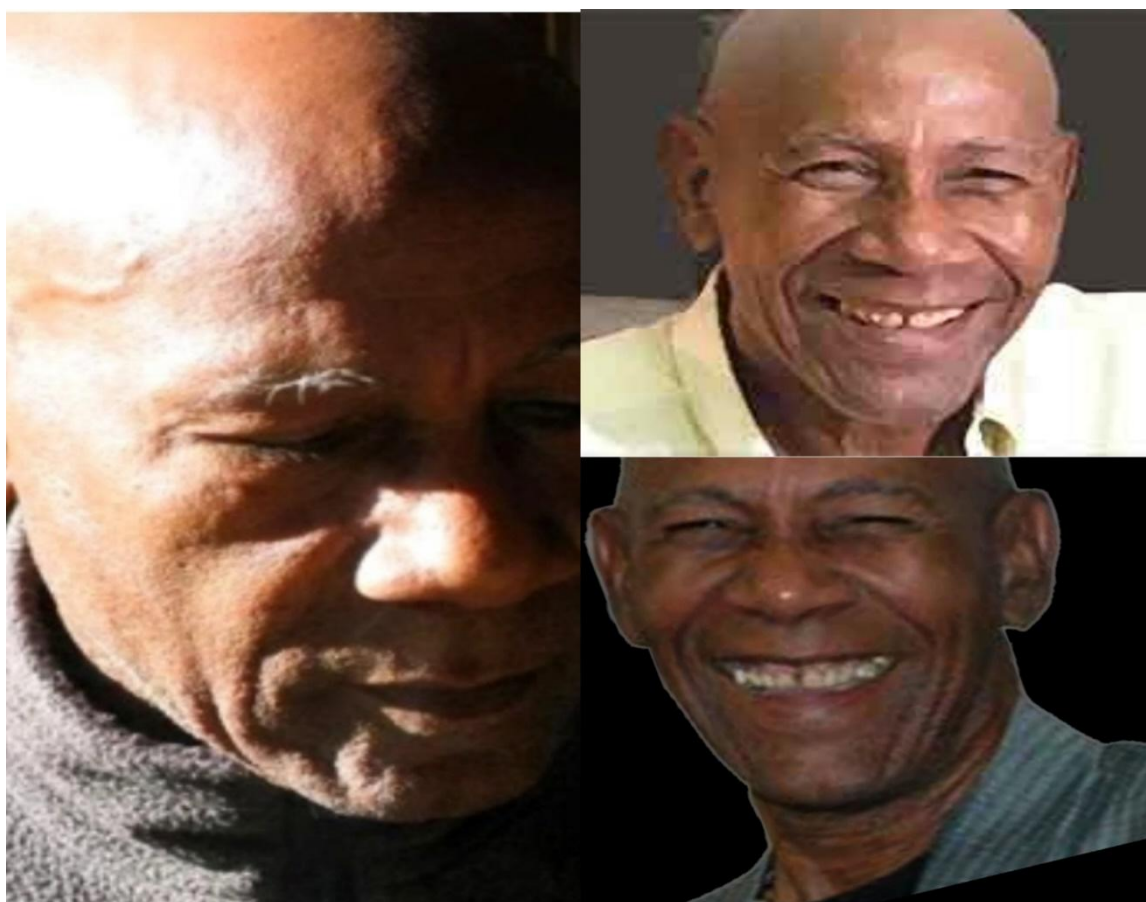
Il y grandira, entouré de femmes (sa mère, ses deux sœurs), seul homme de la maison. Très tôt sera surnommé « Ti homme », car son père, un Vauclinois qui avait épousé sa mère en seconde noce, meurt brutalement alors qu'Alexandre n'est qu'un petit enfant.

Assis dans son atelier « ouvert sur la ville », au 52 rue Jules Monnerot, qu'il occupe depuis octobre 2007, l'homme aux multiples talents se souvient : « Le Boulevard De Gaulle était la lisière entre les Terres Sainville et le centre de Fort-de-France. D'un côté un espace vieille France bardé de certitudes, rangé et discipliné par les gâteries de l'histoire. De l'autre côté dans l'astérisme bouillant et bruyant des descendus des mornes lointains, un vivre sans chichis, des corps marqués par une culture d'héritages en cendres éparpillées dans les traces de canne. Le premier lieu intime du soi est celui de l'enfance, là

où on a grandi et là où quelques-uns veulent mourir. Le lieu de l'origine. »

LE LIEU DE LA RENCONTRE

Ce lieu d'origine précisément, Alexandre me le fait visiter. Il me fait sentir Son Terre Sainville. « Le point géodésique » de la Caraïbe, comme il dit.



Tandis que nous marchons au-devant de tous ses emplacements symboles, nous saluons tour à tour : une vieille dame au regard doux mais pénétrant, un rasta aux dread locks impressionnantes, et quelques pas plus loin, une jeune femme enjouée, à l'allure latino et aux formes généreuses...

Alexandre Cadet-Petit me confie : « C'est aussi le lieu de la rencontre. Et la rencontre transforme aussi bien l'être que le

lieu. Ainsi les Terres-Sainville d'après-guerre sont quasiment un centre, avec l'Ermitage, Bas Canal (Trénelle), Citron, etc. Et c'est là que se sont élaborés les ressorts d'une mutation culturelle nouvelle de l'enville : émulations des générations d'après guerre 45... Car lieu d'habitation de nouvelles générations d'instituteurs et autres professeurs (y compris de musique comme Inimode...) affirmant haut et fort les valeurs de l'école laïque. Lieu également de la contestation politique, lieu du Parti Communiste, du Césairisme, etc. »

Le théâtre également des rencontres improbables qui se transforment en intégrations réussies. Comme celle du père de Serge Ho-Can-Sung qui débarque de Canton avec treize de ses compatriotes en parfait touriste et, bloqué dans notre île par le déclenchement de la deuxième guerre mondiale, s'installe finalement. Il épouse une jeune femme chabine, ouvre une épicerie, reprise à sa mort, en 1974, par son fils Serge qui la transforme en supérette.

En me quittant, celui que l'on surnommait durant son adolescence Ramsès 2 à cause de ses talents de négociateur, rêve tout haut de Terres-Sainville, capitale caribéenne. Pourquoi pas ? Elle est déjà le creuset depuis maintenant bien longtemps de toutes les respirations du monde...

Eric Hersilie-Héloïse pour JouOuvè

